

RAYON D'ACTION  
ISÈRE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE, AIN,  
DRÔME, ARDÈCHE, HESSE, ALPES  
GRENOBLE  
TEL. 2-58, 0-17, 0-22, 0-26, 7-03  
PARIS  
79, AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES, TEL. ELY. 25-14  
ABONNEMENTS ET PUBLICITÉ VOIR  
PROCHAIN EN QUATRIÈME PAGE

# LE PETIT DAUPHINOIS

SAMEDI  
19  
JUN 1937  
Aujourd'hui: Saint Germain  
Demain: Saint Sulpice  
61. ANNÉE N° 370  
QUARANTE CENTIMES

LE GRAND QUOTIDIEN DES ALPES FRANÇAISES

Un grand Français n'est plus,

## Mort subite à Aigues-Vives de M. Gaston Doumergue

L'ancien Président de la République qui s'est éteint dans sa 74<sup>me</sup> année a succombé à une crise cardiaque

Le gouvernement a manifesté son intention de faire des funérailles nationales à l'ancien chef de l'Etat à la mémoire de qui le Parlement a rendu un hommage ému



M. GASTON DOUMERGUE

Nîmes, 18 juin. — Ce matin, à 9 h. 30, M. Gaston Doumergue, ancien Président de la République, est décédé en son domicile, à Aigues-Vives, où il séjournait avec Mme Doumergue depuis mardi dernier. L'ancien Président de la République était arrivé de Tournefeuille, en parfaite santé. Mercredi et jeudi, il fit dans la région quelques promenades. C'est ainsi qu'il se rendit à Montpellier et à Lodève. De cette dernière ville, il rentrait, hier soir, à Aigues-Vives. L'ancien Président se coucha à son heure accoutumée. Il ne devait pas se relever. Ce matin, vers 9 h. 30, un malaise le prit, qui s'accrut avec une telle rapidité que, à l'arrivée du Dr Ferraud, immédiatement intervenu, toute intervention était inutile. M. Doumergue est décédé d'une névrite du cœur.

Le maire, M. Paul Battus, fut le premier avisé. C'est lui qui se chargea de faire connaître la triste nouvelle à la Préfecture de Nîmes. Dès que la mort du Président fut connue, la population se porta vers la maison mortuaire. Les habitants, qui avaient tous pour leur illustre concitoyen la plus dévouée sympathie, sont consternés de cette fin subite. Aucune disposition n'a encore été arrêtée au sujet des obsèques, sauf volonté qu'aurait exprimée le défunt, c'est à Aigues-Vives que l'ancien Président serait inhumé : il y a quelque dix ans, il avait en effet fait édifier, dans le petit cimetière de son village natal, un caveau de famille où déjà reposent son père et sa mère. Cependant, une dépêche originale de Paris annonce que le gouvernement a proposé à Mme Gaston Doumergue que des obsèques nationales soient faites à l'ancien Président de la République. De toute façon, le gouvernement sera représenté aux funérailles de l'ancien chef de l'Etat.

### Tournefeuille pleure un homme bon et généreux

Tournefeuille, 18 juin. — Vers 10 h. 30, ce matin, la nouvelle de la mort du président Doumergue fut communiquée à la mairie de Tournefeuille par la préfecture. Quelques minutes après, toute la population en était avertie. L'émotion est intense. Toute la population se presse aux abords de la villa du président. C'est que l'ancien chef de l'Etat s'était fait, jusque chez les plus humbles, des amis sincères. Près de la mairie, on attend les détails de cette mort foudroyante, que rien ne laissait supposer. Il y a quelques jours à peine, M. et Mme Doumergue faisaient ensemble leur promenade quotidienne. Aussi imagine-t-on mal que la mort ait aussi brusquement pris l'ancien président.



Le Président devant le micro

Le président Doumergue était également pour la commune un véritable bienfaiteur. Les œuvres sociales de Tournefeuille bénéficieraient fréquemment de son attention et de sa bienveillance. En lui, la petite ville languedocienne pleure aussi un homme bon et généreux.

### LES TROUBLES DANS L'INDE

Lahore, 18 juin. — Une vive agitation règne à Amritsar, par suite de l'arrivée des corps de deux Sikhs tués au cours de désordres survenus mardi dernier à Aïla, entre musulmans et Sikhs. Les marchés sont fermés et la troupe a été mandée pour rétablir l'ordre.

### LA SITUATION POLITIQUE ET FINANCIERE

## Le conflit persiste

entre le gouvernement et la Haute-Assemblée

## sur les pleins pouvoirs

M. Vincent Auriol n'ayant pu déferer au désir exprimé par la commission sénatoriale des Finances, celle-ci, sur la proposition de M. Abel Gardey, a adopté un texte nouveau fixant dans quelles conditions le gouvernement pourrait lutter contre la spéculation et la fraude

Paris, 18 juin. — M. Vincent Auriol, au nom du Gouvernement, a adressé ce matin une lettre à M. Joseph Caillaux, président de la Commission des Finances du Sénat, dans laquelle il l'informe que le Gouvernement ne pourrait que s'en tenir, concernant le projet de loi sur les pleins pouvoirs financiers, au texte voté par la Chambre mercredi matin.

Cet après-midi, une conversation téléphonique entre le ministre des Finances et M. Abel Gardey, rapporteur de la Commission sénatoriale, a confirmé la position du Gouvernement : celui-ci ne veut pas saisir la Commission d'un projet nouveau visant uniquement la répression de la spéculation et l'évasion fiscale.

La Commission s'est réunie de 15 h. à 16 h. 20. Elle a adopté, sur la proposition de M. Abel Gardey, un texte nouveau composé d'un article unique, d'ailleurs assez long, qui indique dans quelles conditions le Gouvernement pourrait lutter contre la spéculation et la fraude. La Commission reste donc sur ses positions. Elle s'efforce toujours son intention d'accorder au Gouvernement les armes qu'il lui demandera pour engager la lutte contre les spéculateurs et les déserteurs fiscaux.

D'après les renseignements recueillis dans les couloirs, l'adoption du projet présenté par M. Abel Gardey aurait été acquiescée par 18 voix contre 6. Les six opposants seraient MM. Léon Perrier, Pierre Robert, Schraëck, Mounié, Moritzer et Champrier de Ribes.



MM. Léon Blum, président du Conseil et Vincent Auriol, ministre des Finances.

## Les Basques dressent des barricades dans les rues de Bilbao

Au sud de la ville, les nationalistes auraient occupé Orduna, abandonnée par les miliciens

(Lire la suite en deuxième page)

## La Petite Entente sort renforcée de l'entrevue sur le Danube

Bucarest, 18 juin. — MM. Tataresco, Milan Hôda et Stojadinovitch, respectivement présidents du Conseil roumain, tchécoslovaque et yougoslave, et M. Antonesco, ministre des Affaires étrangères roumain, ont eu sur le Danube une importante entrevue.

A l'issue de cette entrevue, M. Tataresco a fait à la presse, au nom de ses collègues, une déclaration soulignant que cet entretien constitue un événement important dans l'histoire de la Petite Entente.

La presse roumaine assure que les routes biscellées depuis quelques mois par l'altitude de la Yougoslavie sont disséminées.

### Les grandes Journées de Hambourg

## L'Allemagne cherche la France

Pouvons-nous prendre la main que ses chefs et son peuple nous tendent ?



M. Rudolf Schleiter, président de la Société franco-allemande pour les villes hanséatiques et chef régional de la section France au parti national-socialiste, souhaite la bienvenue aux groupes français devant la gare de Hambourg.

Hambourg, 18 juin. — Quelles sont, à l'égard de la France, les dispositions de la nouvelle Allemagne ? C'est un problème délicat que nous n'abordons pas sans appréhension. Nous n'avons sondé ni les cœurs, ni les intentions des hautes personnalités du Reich, ni fait nous en tenir à des manifestations publiques ou privées qui nous ont été données. Au lecteur d'apprécier le crédit qu'il convient d'accorder à ces manifestations dans les circonstances que nous avons relatées. Un fait nous apparaît certain, indis-

## Hôte de Paris, le lord-maire de Londres s'est rendu à l'Hôtel de Ville dans son carrosse doré

Paris, 18 juin. — Le lord-maire de Londres, avant de traverser, cet après-midi, la capitale, avec tout le faste traditionnel, est allé s'incliner, ce matin, à 11 heures sur le tombeau du Soldat Inconnu, à l'Arc-de-Triomphe. Ce fut une sortie sans appareil. Le voiture du lord-maire, précédée de motocyclistes de la préfecture de police, s'est arrêtée, à 11 heures précises, devant le terre-plein de la place de l'Étoile.

Le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, M. Raymond Laurent, président du Conseil municipal, ont accueilli le lord-maire. Sir George Broadbridge a déposé, sur la dalle, une immense couronne de lilas blancs et de roses rouges.

A l'hommage fleuri était jointe une carte portant, gravées, les armes de la Cité et l'inscription suivante : « A la mémoire éternelle de nos alliés tombés pendant la guerre. Au nom de la corporation et des citoyens de la ville de Londres ».



LE CORTEGE AVENUE DE L'OPERA



M. Doumergue qui, au lendemain des tragiques événements de février 1934, a accepté de former le nouveau cabinet, succédant ainsi à M. Daladier démissionnaire, arrive le 8 au matin à Paris. Le voici (au centre) photographié à la gare d'Orsay, ayant à sa droite M. Magre, secrétaire de la Présidence et M. Bonnefoy-Sibour, préfet de police.